

# Canoungue J. FASSY

## Frederi Mistral

### Catouli

Ce discours fut prononcé avant d'être écrit. Peut-être n'est-ce pas le temps qui me manquait, mais si j'ose dire le cœur. Il ne devait pas plaire; ne serait pas suivi! Dès lors pourquoi écrire des paroles qui n'auraient point l'écho, encore moins d'histoire.

Il nous suffisait d'avoir libéré notre âme catholique et provençale en proclamant la dure vérité. Mais puisque c'était la vérité, ne devait-on pas l'aimer plutôt?

C'est ce que plusieurs ont pensé, qui m'ont fait violence pour écrire des pensées qui nous sont trop familières, depuis que nous connaissions notre illustre compatriote.

Grâce à ce qu'on en a très aimablement recueilli, mon homélie, bien qu'elle soit écrite après coup, est telle qu'on l'entendit. Si on y eut plaisir alors, Dieu veuille qu'elle donne profit maintenant.

Certes, elle est incomplète; mais il fallait faire court, d'après un programme fixé et peut-être trop chargé. Il apparut pourtant à tous, fidèles ou non, que la Messe de Mistral fut la plus belle manifestation de ces fêtes, grâce aux chants du Poète que l'immense foule chanta avec toute sa voix et toute son âme.

Mi fraire,

Siéu pas felibre, pamens ai aceta de vous predica en prouvençau perço-que, d'abord, me fai gau de vous durbi moun cor 'mé nosto lengo cantarello; pièi pèr moustra que tóuti poudèn parla d'aquest biais de ço que nous agrado. Subre-tout pèr remercia la noble véuso de Frederi Mistral d'èstre vengudo à nòstis fèsto. Tant de fes, e despièi longtèms, m'avié elo-memo invita à faire à Maiano l'eloge de soun illustre espous; e jamai n'ai agu lou lesi.

Sènso quita ma barco, vuei, pode vous dire sus Mistral ço que se dis dis en lio, ço que fau dire e redire, car autramen nosto assemblado n'aurié ni resoun, ni fru. Ai pòu que mai que d'uno di manifestacioun dóu centenàri siègon, coumo dis l'Evangèli, un aubre 'mé de fueio à noun plus e, pecaire, sènso frucho.

L'engeni de Mistral souffrissié d'entèndre aquélis estrambord que s'amosson dins un vira-d'iue. Sis obro soun, au countrari, coume l'a ben dit un rasin de Crau, emé touto sa ramo uno obro que plai perqu'es bello, que nourris perqu'es drudo, que duro perqu'es esperitalo, que meno au bon Dieu perqué n'en descènd.